

COUP DE PROJECTEUR
CERTIFICATION,
RENCONTRES AVEC LES
STAGIAIRES SOIGNANT.
ES

LE SAVIEZ-VOUS ?
SOINS PSYCHO-
CORPORELS
RÉALITÉ VIRTUELLE

ACTUS
TRAVAUX, NOUVEAUX
INTERNES, URGENCES
VITALES, SPEEDCALL,
VACCINATION...

DOSSIER

COOPÉRATION INTERNATIONALE



L'addictologie au programme de
cette nouvelle mission au Togo



Sommaire

Dossier p. 2

L'addictologie au coeur de cette nouvelle mission au Togo

Coup de projecteur p. 4

Une visite de certification qui s'est bien déroulée

Rencontres avec les professionnels de demain

Le saviez-vous p. 5

Soins psycho-corporels : cultiver l'harmonie entre esprit et corps

L'expérience immersive s'invite à la formation

Actualités p. 8

Point travaux

Nouveaux internes

Nouveau système de livraison du service informatique

Urgences vitales

Speedcall

Améliorer la synergie d'intervention auprès des enfants et majeurs en difficulté

Une boîte à coucou made in CHP Actus CGOS

Sensibilisation à la vaccination

Un don pour Les Lucioles

Le Makaton mis à l'honneur

Téléthon 2023 à la piscine

Octobre rose 2023

Nouveau vaguemestre

Mois sans tabac 2023

Formation CO-OP

Améliorer le travail de collaboration

Ciné débat vie affective et sexuelle

«Et si on osait» au Méliès

Exercice C.U.M.P.

Infos p. 16

Focus de la Do'

Mouvement de personnel

Directeur de la publication : Yannick MIRAGLIOTTA, Directeur du C.H.P. /
Rédactrice en chef : Véronique LOUIS,
Directrice des affaires médicales, de la coopération et de la communication / Cellule communication : Cécile SFALI, chargée de communication

DOSSIER

L'addictologie au coeur de cette nouvelle mission au Togo

En octobre dernier, une équipe du C.H. des Pyrénées, les docteurs Bartholomé Komivi Azorbly, psychiatre, et Komlan GBTGBÉ, pédopsychiatre, Chantal CASTAING, infirmière addictologue et Jean-Pierre MERCADIEU, cadre supérieur de santé se sont rendus à Lomé pour une mission de 5 jours.

Éléments recueillis auprès de l'équipe en mission au Togo



L'équipe du C.H. des Pyrénées et une partie des intervenants togolais

Le Centre Hospitalier des Pyrénées poursuit sa coopération avec l'hôpital psychiatrique de Zébé au Togo, initiée en 2013.

UN SEUL HÔPITAL PSYCHIATRIQUE POUR TOUT LE TOGO

Bien que le C.H.U. de Lomé dispose d'un service de psychiatrie, l'hôpital psychiatrique de Zébé, situé à 54 kms de la capitale, est le seul hôpital psychiatrique du Togo.

Spécialisé dans le traitement des troubles mentaux mais aussi des troubles liés à la consommation de substances psychoactives, il est dirigé par M. Souleymane ISSIFOU.

Le psychiatre référent est le Dr SALIFOU. Il travaille avec une équipe pluridisciplinaire composée de masters en santé

mentale, équivalent de nos I.P.A. (Infirmier en Pratique Avancée), d'I.D.E. et d'aides-soignant(e)s.

L'hôpital comporte 5 unités : les urgences, une unité pour Malade Difficile (U.M.D.), une unité d'addictologie, une unité de soins et de réinsertion (U.S.R.), et une unité de Psychiatrie Générale (U.P.G.).

La capacité d'accueil théorique est de 170 patients, mais actuellement, 246 patients y sont pris en charge par 5 soignants (I.P.A., I.D.E. et A.S.).





La rencontre entre l'équipe du C.H. des Pyrénées, les acteurs de la santé mentale de l'hôpital de Zébé et Direction Préfectorale de la Santé d'Agoue Nyve sous forme d'une réunion stratégique et de concertation avec les acteurs locaux (responsables des formations sanitaires, établissements scolaires, ...) a lancé le début des activités.

L'objectif principal de la mission d'octobre était de sensibiliser les adolescents et les jeunes en milieu scolaire sur les méfaits de la consommation de substances psychoactives, véritable fléau dans les zones urbaines. Il s'agissait aussi de développer la prise en charge des troubles liés à l'usage des substances psychoactives.

SENSIBILISER LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES EN MILIEUX SCOLAIRE

Près de 170 élèves ont activement participé aux actions de sensibilisation et ont été initiés à des techniques d'affirmation de soi et de cohérence cardiaque. Ils ont particulièrement bien adhéré à cette dernière pratique.

La pertinence des interventions, les sourires, les questions et les échanges ont fait de ses interventions auprès des jeunes de vrais moments de partage interactifs dans une ambiance chaleureuse, respectueuse, attentive et participative.

Cette 1ère intervention dans le domaine de l'addiction a été très riche.



Un des bureaux de consultations

Ce travail de sensibilisation, de prévention et de transmission est un des outils à poursuivre et à renforcer pour faire évoluer les façons de penser en douceur.

OFFRIR DES CONSULTATIONS FORAINES

En complément de ces moments privilégiés auprès des jeunes, des consultations foraines ont été assurées dans les Centres Médico-Sociaux d'Agoue Nyive et d'Adéticpe, par des professionnels du C.H. des Pyrénées et des professionnels locaux parlant les langues locales.

Une trentaine de patients, âgés de 10 à 66 ans, ont pu en bénéficier. Les troubles évoqués et les comportements/problèmes retrouvés sont les mêmes que ceux rencontrés en France : troubles psychotiques, insomnies, addictions, troubles de l'humeur, épilepsie, déficience intellectuelle, dépression, syndrome anxieux...

On remarque également, pour chaque personne, la présence d'un membre de la famille. Famille entendue ici au sens large voire très large qui joue un rôle fondateur et structurant dans la société togolaise. C'est un pilier et un étayage sur lequel adosser la prise en charge.

Certains ont pu bénéficier de traitements médicamenteux ou psychologiques.

Le travail réalisé ici peut s'apparenter au travail en C.M.P., Centre Médico-



Une des équipes de consultations

Psychologique, ou en maison de santé si ce n'est que le travail de réseau entre les intervenants en hospitalisation complète et en ambulatoire n'est que peu développé.

DES BESOINS NOUVEAUX À CHAQUE MISSION

Chaque mission réalisée au Togo n'a cessé de confirmer la nécessité de poursuivre cette action de coopération et de répondre aux appels à projets de la D.G.O.S. (Direction Générale de l'Offre de Soins).

Un nouveau financement a été obtenu, et l'équipe prépare déjà la suite.

En effet, la coopération en matière de pédopsychiatrie et de prise en charge addictologique doit continuer à être développée, notamment en ambulatoire.

Les professionnels togolais sont demandeurs et en attente de nouvelles missions afin de poursuivre cette expérience et enrichir la coopération entre les 2 hôpitaux.

De même, il est prévu d'accueillir en stage d'observation et d'imprégnation, en France, au sein du C.H. des Pyrénées, le directeur de l'hôpital psychiatrique de Zébé et un infirmier., fin janvier, début février 2024.

Ce stage devrait leur permettre de renforcer leurs capacités tant sur le plan managérial que sur l'organisation des soins et la prise en charge des patients. Une nouvelle convention sera signée à cette occasion.



COUP DE PROJECTEUR

UNE VISITE DE CERTIFICATION QUI S'EST BIEN DÉROULÉE

Tous les 4 ans, le niveau de qualité et sécurité des soins des établissements de santé est évalué par la Haute Autorité de Santé (H.A.S.). La visite de certification du C.H. des Pyrénées s'est terminée le 17 novembre dernier.

Éléments recueillis auprès du service qualité-gestion des risques



La séance de restitution s'est déroulée le vendredi 17 novembre, salle de conférences

Conduite par 5 experts-visiteurs, professionnels de santé formés à leur mission par la H.A.S., la visite de certification s'est déroulée du 13 au 17 novembre 2023.

UNE VISITE QUI S'EST ACTIVEMENT PRÉPARÉE

Durant plusieurs mois, les équipes se sont préparées et mobilisées pour mettre en place les plans d'actions impulsés de la direction qualité.

De même, 4 séminaires à destination des soignants sur les connaissances de l'environnement professionnel et les bonnes pratiques soignantes ont été organisés en salle des conférences, les 27 septembre, 10 et 19 octobre. Au total, 283 soignants ont participé dont 110 pour le dernier. La première partie de la journée était consacrée aux incontournables de la visite de certification, tandis que l'après-midi, les soignants ont pu participer à des ateliers sur des thématiques en lien avec les critères impératifs exigés dans le référentiel de certification. L'occasion de comprendre l'enjeu de cette procédure et d'agir en conséquence.

LE 17 NOVEMBRE, C'ÉTAIT JOUR DE RESTITUTION

La séance de restitution a clôturé les 5 jours de visite. Elle s'est déroulée

en salle de conférences face à un public venu nombreux.

Les experts-visiteurs, conscients que la visite de certification suspend l'organisation hospitalière et génère une forme de tension et d'inquiétude, ont remercié l'ensemble des professionnels et des équipes pour leur disponibilité et leur dynamisme. *«Nous souhaitons vivement vous remercier pour la qualité de l'accueil, la richesse des échanges et l'implication de chacun dans le bon déroulement de cette visite.»* La Présidente de la C.M.E. et le Directeur du C.H.P. ont également remercié l'ensemble du personnel pour le travail accompli, leur implication, leur disponibilité et la qualité de ce qui a été présenté aux experts-visiteurs.

Les résultats exposés ont été très synthétiques. En effet, il s'agit, dans un temps très court (45 minutes) de présenter la démarche, les résultats et la suite avec un calendrier.

Les experts ont rappelé que la visite de certification n'est pas une inspection, mais un travail entre pairs, une appréciation indépendante de la qualité et de la sécurité des soins d'un établissement de santé.

Au programme, il y avait 21 patients traceurs, 6 parcours traceurs, 11 traceurs ciblés et 13 audits systèmes.



Le score agrégé sur les trois chapitres approche les 93 % (98 % pour le chapitre 1 «Le patient», 88 % pour le chapitre 2 «Les équipes de soins» et 94 % pour le chapitre 3 «L'établissement de santé»).

L'établissement a été particulièrement réactif et a été capable de répondre en temps réel aux exigences. Il n'y a eu aucune fiche d'anomalie, et les scores les plus faibles sont largement corrigés par la réactivité de l'établissement.

Un retour d'expérience et du vécu des professionnels et des patients sur leur rencontre avec les experts fera l'objet d'un article dans le prochain CHP News de mars.

RENDEZ-VOUS DANS 3 MOIS POUR LA SUITE

A l'issue des 15 jours d'analyse par le chef de projet, la synthèse du coordonnateur a été transmise via Qualista, plateforme de la H.A.S., à l'établissement. Le C.H.P. a apporté des éléments complémentaires ou des observations à ce que le coordonnateur a rédigé. La commission de certification a ensuite deux mois pour rendre un avis.

D'ores et déjà, le C.H.P. est certifié ! Le résultat final, courant mars, nous indiquera le niveau de certification obtenu.

Pour aller plus loin, vous pouvez consulter le bilan de fin de visite sur Qualios.

RENCONTRES AVEC LES PROFESSIONNELS DE DEMAIN

L'accompagnement des stagiaires soignant·e·s et la transmission des savoirs au sein de l'établissement occupe une place prépondérante.

Éléments recueillis auprès de Laurence MARTIN, cadre de santé, direction des soins



4^{ème} rencontre thématique du 18 octobre

L'établissement est donc soucieux de leur offrir un environnement d'apprentissage stimulant, bienveillant et adapté à leurs besoins.

L'ACCUEIL DES STAGIAIRES, UN ENGAGEMENT PARTAGÉ

L'accueil est un moment crucial pour le·la stagiaire, un temps marquant qui structurera la suite de son stage.

Au C.H. des Pyrénées, le tutorat est une démarche institutionnelle. Elle comprend une procédure qui formalise les modalités d'accueil et d'encadrement, vise un meilleur accompagnement et permet une meilleure adaptation des étudiants, et une charte d'accueil qui définit les engagements des deux parties.

Dans cette charte, l'établissement s'engage à offrir les conditions favorables à l'encadrement des apprenants en leur garantissant des lieux de stage de qualité, un encadrement efficient, un parcours de stage adapté à leurs objectifs et à leur projet professionnel.

De son côté, l'étudiant s'engage à être acteur et responsable de sa formation, en respectant les règles de fonctionnement et les modalités d'or-

ganisation, formulant des objectifs cohérents, en se donnant les moyens d'acquérir des compétences, en s'investissant et en adoptant un comportement responsable, attentif aux personnes et aux biens.

LES RENCONTRES THÉMATIQUES, UN FORMAT CONVIVIAL ET INTERACTIF

Depuis un peu plus d'un an, la direction des soins propose aux stagiaires soignants, tous les 3 mois, des rencontres thématiques. Ces rencontres se veulent interactives et participatives, un lieu où les étudiants peuvent échanger, en toute confiance, et apprendre des professionnels et des usagers.

Mercredi 18 octobre, 44 personnes, des stagiaires aides-soignant(e)s, infirmier(ères), ergothérapeute et psychomotricien, et leurs tuteurs se sont retrouvés, en salle de conférences pour la 4^{ème} rencontre sur la thématique du «Mieux vivre avec ma maladie».

Au programme, une présentation de l'infirmier hygiéniste sur comment l'hygiène et le bien-être participent à ce mieux vivre, l'intervention de la

diététicienne sur l'importance de l'alimentation, la participation d'une infirmière référente douleur, d'une I.P.A., Infirmière en Pratique Avancée, et de deux usagers qui ont partagé leurs expériences. La rencontre s'est terminée avec l'intervention d'un infirmier en éducation thérapeutique.

UN SOUCI CONSTANT DE SATISFAIRE LES ÉTUDIANTS

Soucieux d'apporter une offre de formations répondant à leurs besoins, la direction des soins veille à questionner régulièrement les étudiants soignants. L'objectif du questionnaire est de progresser dans le tutorat, d'améliorer les pratiques, l'accueil et de leur proposer des rencontres thématiques qui leur plaisent.

L'enquête réalisée du 1^{er} janvier au 31 août 2023 a concerné 146 étudiants, en majorité des étudiants de 2^{ème} année de l'I.F.S.I. de Pau.

Avec un taux de participation de 89,04 %, les étudiants sont satisfaits, voire très satisfaits de l'accueil, de l'accompagnement et de leur parcours de stage qu'ils considèrent bienveillant, formateur, enrichissant, et durant lequel ils ont pu améliorer leurs compétences.

Les temps de rencontres sont très enrichissants. Ils sont l'occasion de découvertes, d'apprentissages, de temps de rencontres et de partages avec les autres étudiants et les tuteurs.

Près de 59 % des étudiants se disent prêts à déposer une candidature au C.H. des Pyrénées à la fin de leur cursus.

Début janvier 2024, un espace dédié aux stagiaires, aux étudiants infirmiers et aux internes sera disponible sur le site Internet de l'établissement. Ils y trouveront les informations, les ressources et les contacts utiles pour leur formation/stage.

SOINS PSYCHO-CORPORELS : CULTIVER L'HARMONIE ENTRE ESPRIT ET CORPS

Améliorer la qualité des soins, favoriser la communication soignants-soignés sont des thématiques primordiales dans les établissements de soins et chez les professionnels de santé. Les recherches sur le toucher, la peau, ont permis de développer des techniques de soins corporels bénéfiques pour les patients. C'est ce que Christine Martin, infirmière, met en pratique depuis 6 mois sur le pôle 1. Elle nous en parle.

Entretien avec Christine Martin, infirmière, formée aux soins psycho-corporels



Christine MARTIN travaille à l'hôpital depuis une dizaine d'années. Elle a d'abord travaillé à l'U.G.C. puis en gérontopsychiatrie avant d'arriver aux Erables. Dans sa pratique, elle trouvait qu'il était parfois compliqué d'établir une relation soignant-soigné par la parole, par rapport à l'alliance, aux problèmes de langage... Elle s'est dit qu'il pouvait y avoir d'autres moyens. C'est à ce moment-là qu'elle a eu envie de faire quelque chose avec ses mains.

TOUT COMMENCE PAR UNE FORMATION

En 2021, à titre personnel, Christine fait une formation de massage corps entier sur Oloron. Ces soins n'étaient pas adaptés à la psychiatrie, mais c'était déjà une entrée en matière.

L'année dernière, avec son C.P.F., elle a donc fait une formation à La Rochelle sur le toucher relaxant sur sonorités musicales. Enseigné par un infirmier psychiatrique, ces soins sont adaptés à l'hôpital avec des massages au niveau du visage, des bras, des mains, des pieds, du ventre

et du dos. C'est ce qu'on appelle les soins psycho-corporels, des soins alternant la verbalisation du ressenti avec un travail corporel afin de libérer les émotions de la personne et de comprendre sa manière de somatiser, le corps étant considéré comme un langage. Il n'y a donc pas que le massage, c'est pourquoi, le soin débute et se termine par un entretien infirmier, ainsi que par un temps de transmission avec l'équipe.

Suite à cette formation, elle a monté un projet pour mettre en place ces soins sur le pôle 1, projet soutenu et validé par le cadre de santé, le cadre supérieur de santé, les médecins de l'unité et la direction des soins.

UN SOIN EN DEHORS DE L'HOSPITALISATION CLASSIQUE

En pratique, elle exerce ces soins deux jours par mois sur les trois unités ouvertes du pôle 1. Il n'y a pas de prescription médicale. Les soins sont proposés aux patients par les équipes ou par le médecin lorsqu'il semble intéressant d'avoir une ap-

proche psycho-corporelle avec le patient.

Christine se déplace au lit du patient en respectant les règles d'hygiène. Elle masse avec des huiles végétales en musique. C'est un temps individuel qui est très apprécié. Elle commence par le visage pour redescendre au niveau du corps. Parfois, certains s'endorment. Les entretiens infirmiers sont réalisés en fonction des besoins de la personne.

Christine ne connaît pas forcément le motif d'hospitalisation. Cela lui permet de voir ce qui se passe durant le soin qui est en dehors de l'hospitalisation classique, un peu à part.

DÉTENTE, PLAISIR, APAISEMENT

Ce soin permet de créer une véritable alliance avec le patient, quelque chose se passe. *«Les soins psycho-corporels demandent un engagement personnel. Certes, je touche la personne mais la personne me touche aussi. On est vraiment dans la sphère intime ce qui crée un lien un peu particulier.»* note Christine.

Au niveau des bienfaits, le toucher est un des premiers sens à apparaître et le dernier à disparaître. Il touche tous les âges de la vie et se passe ici et maintenant. A travers le corps, on peut libérer les émotions et apaiser les maux de l'esprit et du corps. Certains patients pleurent pendant ou après le soin.

Pour ce qui est des douleurs, parfois dues à des fibromyalgies, le fait d'être détendu au niveau musculaire et de masser au niveau des articulations apaise la douleur. *«Attention, il ne s'agit surtout pas d'un massage de kiné, on n'est pas dans ce registre-là ! On reste dans le toucher.»* précise Christine. Dans tous les cas, le rapport avec les patients est très différent après le massage.



LA MUSIQUE, COMPLÉMENTAIRE AU SOIN

La musique joue un rôle très important dans les soins psycho-corporels. C'est également un langage qui permet de dépasser les limites de la verbalisation.

Christine utilise la musique des plantes, une musique un peu particulière dans laquelle chacun peut se projeter car elle est neutre sans notion antérieure associée. Pour toutes les personnes qui ont des ruminations, il est très compliqué de lâcher prise. Ecouter de cette musique permet de se désengager de ses ruminations et de se fixer sur autre chose.

UN MOMENT PRIVILÉGIÉ ET UNIQUE

Les retours des patients sont très positifs. Détente, plaisir, calme, valorisation, verbalisation, lâcher-prise, émotion... tels sont leurs mots. Ils se sentent apaisés, ont moins d'anxiété.

Les patients qui lui sont adressés présentent souvent une souffrance psychique avec de l'angoisse, des cravings importants dans le cadre de sevrage alcoolique ou autres.

Il peut également s'agir de personnes repliées sur elles ou douloureuses ou encore qui ont besoin d'un temps de soin individuel. Le soin permet de calmer les tensions musculaires, et même si ça n'est que le temps du soin ou durant quelques heures après, mais c'est toujours ça de pris.

Cela fait 6 mois qu'elle pratique ce soin de façon formelle. Les équipes et elle-même sont maintenant bien investis et vraiment partie prenante.

VERS UN SOIN INTERSECTORIEL ?

Partant de ce constat, et sur la base de son rapport d'activité, l'idée est de faire évoluer ces soins. La première étape sera l'achat d'une table de massage, puis l'idéal serait d'avoir un espace dédié qui permette à Christine de disposer d'un environnement préparé. Enfin, elle souhaiterait exercer davantage que deux jours par mois et sur l'ensemble des unités de l'hôpital de manière intersectorielle.

De même, parmi les patients qu'elle a eus en soin, elle a reçu beaucoup de femmes victimes de violences, physiques et/ou sexuelles. L'année prochaine, avec l'association «Du côté des femmes», elle envisage de suivre une formation sur les violences dans le couple pour acquérir davantage de connaissances sur le sujet et proposer un soin plus spécifique.

Affaire à suivre donc...

L'EXPÉRIENCE IMMERSIVE S'INVITE À LA FORMATION

Par Valérie Gouffé, responsable du pôle formation-documentation et INFOPSY



©Illustration : <https://simango.fr>

Depuis le 2^{ème} semestre 2021, la formation continue propose aux agents une modalité d'apprentissage innovante, portée par le dispositif de réalité virtuelle (SIMANGO).

En accord avec la direction des soins, plusieurs thèmes sont abordés : les erreurs médicamenteuses, le risque suicidaire, la bientraitance

dans les soins, l'hygiène et prochainement l'identitovigilance.

Ce dispositif participe au développement professionnel continu (D.P.C.) en permettant aux agents de valider leurs obligations triennales.

En proposant une pédagogie active, l'apprenant s'immerge via un casque de réalité virtuelle dans les scénarii ou en utilisant la version web.

Cette technologie repose sur 4 piliers fondamentaux : l'interaction, l'immersion, le sentiment de présence et la personnalisation.

Elle offre sur un temps court (1h30), la possibilité aux agents de s'immerger dans des situations professionnelles reflétant la réalité et d'identifier les erreurs, attitudes et procédures à mettre en place.

Cette démarche de résolution de problème liée à une modalité ludique s'inscrit totalement dans les proces-

sus d'apprentissage de l'andragogie. L'avantage du dispositif est également de permettre un déploiement au sein des unités, y compris celles qui sont en dehors de l'hôpital.

Dans cette perspective, des référents ont été identifiés sur chaque pôle de soins et formés. Le référent accompagne l'apprenant et réalise le débriefing en fin de session afin de favoriser la compréhension des erreurs ou difficultés rencontrées et la transférabilité des connaissances, tout en faisant les liens avec les procédures institutionnelles.

Les retours des évaluations par les agents attestent du succès de cette modalité pédagogique qui complète les parcours de formation proposés aux professionnels du C.H. des Pyrénées.

POINT SUR LES TRAVAUX DU DERNIER SEMESTRE

Éléments recueillis auprès de **Didier Doassans, directeur des travaux et des services techniques**

LA VILLA DES INTERNES A FAIT PEAU NEUVE EN UN TEMPS RECORD

Pour accueillir les internes, le C.H. des Pyrénées dispose de deux maisons situées sur le site même de l'hôpital.

L'une d'elle, qui comprend 4 chambres, a été remise en état en 2022. La grande villa, d'une capacité de 6 chambres plus une chambre de repos de garde, n'avait pas été rénovée depuis plus de 15 ans. Fin mai, début juin 2023, il a donc été décidé d'attaquer les travaux.

Le toit a été refait et les enduits de façade repris. Les balcons avec des ombrières en verre ont été remplacés et sécurisés. Les vitrages et les bois ont été changés. Toutes les persiennes ont été repeintes et des

stores enrouleurs sur mesure ont été installés.

L'intérieur a également fait l'objet d'une rénovation traditionnelle avec réfection de tous les sanitaires (salles de bain et toilettes), de l'ensemble des sols, des murs et plafonds, et le remplacement complet de la cuisine, de l'électroménager et du mobilier.

Le sous-sol a été repeint et isolé, et deux locaux techniques ont été aménagés pour assurer le ménage au rez-de-chaussée et à l'étage.

Ces travaux ont été réalisés en un temps record (4 mois), essentiellement par les équipes de la direction des travaux et des services techniques. Les locaux étaient donc prêts pour l'arrivée des internes le 1er novembre.

Ils constituent un effort important de l'établissement qui a à cœur

d'accueillir les internes dans les meilleures conditions possibles, en mettant à leur disposition des locaux quasiment neufs. Cela rentre dans une démarche d'attractivité de l'établissement pour ces internes qui sont les médecins de demain.

19 internes, faisant fonction d'internes et stagiaires associés ont été accueillis au C.H. des Pyrénées début novembre (voir article ci-après). Dix d'entre eux ont été logés dans les villas qui leur sont dédiés. Les autres sont hébergés dans la résidence Horizon, dans des appartements qui ont également été rafraîchis il y a quelques années.

DES PARAVENTS POUR VEILLER AU RESPECT DE L'INTIMITÉ DES PATIENTS

L'objectif de ces travaux visait à répondre aux recommandations de la Haute Autorité de Santé, H.A.S., pour assurer l'intimité de l'environnement personnel des patients.

Il y a près d'un an, la direction des soins a saisi la direction des travaux et des services techniques sur le sujet dans le cadre de la préparation de la visite de certification.

En pratique, l'intimité passe par des chambres individuelles. Les bâtiments comme l'unité, d'accueil et d'admission de crise (U.A.A.C.), l'U.S.I.P., ESA 1, ESA 2 ou encore Les Montbrétias, disposent de chambres individuelles. La question de l'intimité des patients se posait donc dans le cas des chambres doubles des unités d'hospitalisation complète, Erables, Pins, Chênes, Marronniers, Saules.

Ces chambres doubles sont issues de la transformation des dortoir à 3 lits de ces unités en chambres doubles lors de leur rénovation de 2018 à 2020.

Une des solutions suggérées par la direction des soins a donc été d'installer des paravents. L'idéal était de pouvoir les mettre et les enlever à la



Rénovation des façades



Réfection de tous les sanitaires



Rénovation de l'ensemble des sols, des murs et plafonds



Remplacement du mobilier



Chambre double des Pins

demande, mais il fallait aussi qu'ils restent sur place et ne diminuent pas la luminosité de la chambre.

Le choix s'est donc porté sur un système de paravents escamotables, des panneaux installés sur des roulettes et fixés sur la cloison entre les



deux têtes de lits sur un coffre aménagé. Ils sont donc mobiles, et installés à la demande des patients.

4 paravents par unité, soit un total 20 paravents, ont été achetés par la direction des approvisionnements et de la logistique et installés par une



entreprise de menuiserie extérieure sur les préconisations de la direction des travaux et des services techniques fin septembre, début octobre. Cette installation a été validée et mise en valeur lors de la visite de certification.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX INTERNES



Chaque semestre, l'accueil des internes est un moment important de la vie de notre établissement.

En effet, au-delà de l'aspect formateur de l'internat, c'est une occasion pour nous de faire connaître et ap-

précier notre hôpital dans une optique de recrutement.

C'est ainsi que 12 internes, 5 faisant fonction d'interne et 2 docteurs juniors ont été accueillis par le Directeur, la Présidente de la C.M.E., une partie de l'équipe de direction et les médecins responsables d'interne, lundi 9 novembre.

Durant 6 mois, cette nouvelle promotion va évoluer dans les services du Centre Hospitalier des Pyrénées et l'ensemble de la communauté hospitalière va se mobiliser pour faire de leur stage un temps fort de pédagogie et d'intégration.

Bienvenue à tous et à toutes !

UN NOUVEAU SYSTÈME DE LIVRAISON POUR LE SERVICE INFORMATIQUE

Par le service informatique



Prêts pour les livraisons.

Dans un but d'amélioration continu de notre système informatique, et afin de répondre au plus vite aux attentes de nos clients, c'est à dire de tous les employés du C.H. des Pyrénées, nous nous sommes équipés d'un système rapide de livraison du matériel (imprimantes ordinateur écrans...).

URGENCES VITALES



Pour les urgences vitales, en plus du 15, il existe au C.H.P. un numéro unique dédié à la gestion des urgences vitales, le 9595.

De jour comme de nuit, en présence d'un cas

d'urgence vitale, vous devez impérativement appelé les secours en composant le 15. En seconde intention, il faut aussi appeler le 9595 où un médecin de permanence est joignable 24h/24, 7 jours/7. Ce 2^{ème} appel permet de s'assurer d'un temps réel de réponse à l'urgence vitale.

Ce numéro a été diffusé par le biais d'affichette sur l'ensemble de l'établissement.

SPEEDCALL, UN CHANGEMENT OBLIGATOIRE PLUTÔT BIEN INTÉGRÉ

En juin 2022, à la demande de l'A.R.S. Nouvelle Aquitaine, l'établissement s'est doté d'un seul et unique outil pour gérer les transports sanitaires, la plateforme Speedcall. Un an et demi après, le déploiement de Speedcall dans l'établissement est rentré dans le quotidien des unités d'hospitalisation complète.

Éléments recueillis auprès de Hervé Sarrabère, cadre paramédical du pôle 3



La mise en place de cette plateforme constitue un véritable changement de paradigme, logistique et matériel pour assurer les missions de transports sanitaires des patients.

En simplifiant la commande, SpeedCall permet non seulement un gain de temps, mais aussi de faciliter la relation avec les transporteurs, d'optimiser la gestion du processus transport, et d'être en adéquation avec la prise en charge des soins en santé mentale.

UN ATOUT POUR LES TRANSPORTS PROGRAMMÉS MAIS PAS QUE...

Aujourd'hui la plateforme s'avère être un atout pour les transports programmés, notamment pour les unités qui ont peu de commandes journalières.

La régulation assurée par l'infirmière régulatrice présente à l'E.A.T. (poste 9347) constitue également un atout majeur. Cette infirmière a su tisser un réseau avec les transporteurs extérieurs et joue un réel rôle pédagogique avec les unités.

Depuis le 1^{er} octobre 2023, un nouveau marché sur le transport sanitaire, conclu au niveau du G.H.T., permet, dans le cadre de l'article 80 de la sécurité sociale, d'identifier un nouveau tour de rôle et de lister les professionnels contractualisés avec l'établissement pour les missions.

Enfin, par rapport à la ligne de facturation, la direction des finances a une lecture plus claire des engagements financiers facturés mois après mois. Le service des admissions dispose de tableaux de bord desquels il peut notamment extraire les frais liés à l'article 80.

Tout ceci permet une meilleure structuration de la ligne de facturation au niveau de l'institution.

ET CE, MALGRÉ UNE OFFRE DE TRANSPORT TENDUE

Le déploiement de Speedcall a été concomitant avec une modification de l'offre de transports sanitaires.

En effet, les sociétés de transports sanitaires sont elles aussi en activité programmée, et qui dit activité programmée, dit occupation des véhicules, affectation des ressources humaines et donc notion de rentabilité. Motivées par les tutelles, les sociétés de transport se sont donc orientées vers les transports couchés.

Au final, les unités sont obligées de modifier les prescriptions des missions initialement commandées en transport assis en transport couché, afin de pouvoir concrétiser la prescription, et éviter ainsi la rupture du parcours de soins du patient.

D'autres sociétés de transport ne fonctionnent plus le week-end ce qui peut poser problème pour les permissions des patients ces jours-là.

Ces problématiques existent sur l'ensemble de la région.

ET POUR DEMAIN...

Afin de prolonger le déploiement de la plateforme Speedcall, les 17 et 18 janvier prochain, deux professionnels de SANILEA, prestataire du déploiement de la plateforme Speedcall vont

mener en collaboration avec la direction des soins, la direction des finances et du système d'information, et le centre de formation INFOPSY, des actions de formation à l'attention des professionnels utilisateurs de la plateforme logicielle. 7 sessions de 1h30 sont prévues, soit un total de 70 agents concernés.

Les besoins de formation ont été définis en lien avec l'infirmière régulatrice de l'E.A.T. et seront axés, entre autres, sur la connaissance de l'article 80 de la sécurité sociale et de Speedcall.

L'article 80 de la LFSS 2017 est la pierre angulaire du déploiement dans le sens où le logiciel est configuré selon cet article. En fonction des informations renseignées dans la mission commandée, le logiciel va mettre la mission à la charge ou pas de l'établissement, et conditionner le financement et le remboursement de la mission par la C.P.A.M.

Les sessions de formation concernent tous les professionnels investis dans les unités concernées, mais aussi les professionnels présents dans les hôpitaux de jour dans l'idée d'une mutualisation des suppléances.

LA PLATEFORME RÉGIONALE EN QUELQUES CHIFFRES

150 établissements équipés

Près de **1 400** sociétés de transport adhérentes

Environ **425 000** demandes de transport en 2022

Près de **70 % DE MISSIONS ACCEPTÉES**, dont 55% dans les 30 minutes

AMÉLIORER LES SYNERGIES D'INTERVENTION AUPRÈS DES ENFANTS ET MAJEURS EN DIFFICULTÉ

Les 12 et 13 octobre 2023, le C.H.P. a accueilli les rencontres professionnelles médico-sociales et sanitaires sur le thème «Comprendre l'évolution globale des dispositifs sociaux, médico-sociaux et sanitaire : Pour une évolution des pratiques professionnelles dans le champ de l'enfance et de l'adolescence» sur notre territoire».

Par Valérie Gouffé, responsable du pôle formation-documentation et INFOPSY



Organisées par INFOPSY en partenariat avec le GAP "Au fil des gaves" (Groupement des associations partenaires du secteur social et médico-social), ces deux journées avaient deux objectifs spécifiques.

Le premier était de faire un état des lieux des politiques publiques dans

le secteur de l'enfance et de l'adolescence et de comprendre les modifications de ces secteurs.

Le deuxième objectif nécessitait une mise en perspective de ces évolutions afin de proposer de nouvelles pratiques pouvant s'inscrire dans un partenariat opérant.

Ces temps de rencontre ont ainsi favorisé les échanges interprofessionnels notamment au travers de 5 ateliers proposés sur la première journée.

Trois autres ateliers, le lendemain matin, ont permis de dégager des pistes d'amélioration identifiées par les participants afin d'améliorer les parcours des enfants ou adolescents dans les prises en charge.

Améliorer les connaissances des différents dispositifs sanitaire, social, médico-social paraît être un préalable afin de favoriser la communication et la coopération interprofessionnelles.

La présence importante des professionnels et leurs implications dans les travaux témoignent de la nécessité de poursuivre ces échanges sous des formes différentes.

Une expérience très valorisante, tant humainement que professionnellement.

UNE BOITE À COUCOU MADE IN CHP



Les services techniques du C.H.P. impliqués dans la promotion de l'hygiène des mains !

Le C.H.P. dispose désormais de sa propre «Boîte à coucou» réalisée par les services techniques de l'établissement sur la base du modèle mis en ligne par le CPIAS.

Cette boîte pédagogique sera utilisée par le service hygiène pour vérifier la bonne utilisation de la solution hydro-alcoolique.

DOSSIER C.G.O.S 2024 : OUVREZ VOS DROITS !



Chaque année, vous devez constituer votre dossier C.G.O.S pour ouvrir vos droits aux prestations et actions du C.G.O.S

pour vous et les membres de votre famille. C'est le moment de le faire.

Sur Internet, c'est facile, rapide et sécurisé ! Les données concernant votre situation personnelle, familiale et professionnelle sont déjà rensei-

gnées. Modifiez-les ou les complétez-les si nécessaire.

Ne tardez-pas, munissez-vous de votre numéro C.G.O.S et de votre mot de passe et connectez-vous à votre Espace agent.

DES ATELIERS POUR SENSIBILISER À LA VACCINATION



Atelier du 28 septembre 2023 au Centre de jour Camille Claudel

La vaccination est le moyen le plus efficace de se protéger contre certaines infections graves. Grâce à la vaccination, des maladies ont disparu ou sont devenues rares et des millions de vies sont sauvées chaque année. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (O.M.S.), 2 à 3 millions de vies sont sauvées chaque année grâce à cet acte simple de prévention.

La vaccination a mis fin à beaucoup d'épidémie au cours de notre histoire. C'est une découverte médicale extraordinaire et c'est une véritable chance de pouvoir en bénéficier.

Toutefois, les interrogations sont normales et fréquentes. Beaucoup d'informations circulent, notamment sur les réseaux sociaux.

C'est pour cela que, durant le mois d'octobre, le service hygiène et la pharmacie du C.H. des Pyrénées ont mené une campagne de sensibilisation à la vaccination.

L'objectif ? Sensibiliser et informer les patients sur l'importance de la vaccination via des ateliers interactifs organisés dans les unités.

Quelles sont les vaccinations recommandées au cours de la vie ? Quel est le principe de la vaccination ?

Pourquoi la vaccination est importante en collectivité ? ... Autant de questions auxquelles ont pu répondre la cadre de santé hygiéniste et la pharmacienne lors du 1er atelier qui s'est tenu le 28 septembre dernier, au Centre de jour Camille Claudel. Un moment de partage et d'échanges très intéressant !

5 autres ateliers ont été organisés à l'U.M.S.R., à l'hôpital de jour Tosquelles, aux Saules, à l'Espace Socio-Culture et au forum Tosquelles.

LE SAVIEZ-VOUS ?

D'où vient le mot VACCIN ?*

En 1796, un médecin de campagne anglais, Edward Jenner, constate qu'une maladie bénigne des vaches, la vaccine, ressemblait à la variol et que les trayeuses de vaches qui la contractaient étaient protégées de la variole lors des épidémies. En transmettant la vaccine au petit James Philipps et en lui inoculant ensuite la variole, il observe que l'enfant ne développe pas la maladie. Le nom de vaccination est donné à cette opération.

Le perfectionnement et la généralisation de la vaccination antivariolique permettront l'éradication de cette maladie en 1980.

* Source : A.R.S. Nouvelle Aquitaine

UN DON DE 750 € POUR LES LUCIOLES

Par Marie Bugnicourt, cadre de santé



Le 27 novembre 2023, une famille a remis un chèque de 750 € à l'AFRESIPE, association pour la formation, la recherche, l'enseignement, le soutien interdisciplinaire pour l'enfant. Ce don sera reversé

à l'Unité de Soins Précoces Autisme (U.S.P.A.) Les Lucioles comme le souhaite le père d'une ancienne patiente.

Ce don a été possible grâce à une agence immobilière qui a mis l'humain au centre de son métier. En effet, dans le contrat de vente des biens, il est stipulé que 10 % du montant hors taxes des honoraires de l'agence sera reversé à une association caritative locale choisie par le vendeur. Ainsi, depuis sa création en 2014, l'agence a fait 70000 euros de dons.

La remise du chèque s'est déroulée dans les locaux de l'agence immobi-

lière, en présence du vendeur, des représentantes de l'AFRESIPE, du Dr Alice Letessier (Présidente) et de Mélanie Locardel (Secrétaire), des représentants de l'U.S.P.A. Les Lucioles, Jamel Fedlaoui (cadre supérieur de santé du pôle 4) et Marie Bugnicourt (cadre de santé).

Autour d'une coupe de champagne, les échanges sur les métiers de chacun ont été agréables.

L'U.S.P.A. «Les Lucioles» remercie vivement le vendeur et l'agence immobilière pour ce don important qui permettra de réaliser des projets pour les enfants de l'unité.

LE MAKATON MIS À L'HONNEUR AU C.H.P.

Chacun d'entre nous a déjà été confronté à une situation dans laquelle il a rencontré une certaine difficulté à se faire comprendre parce qu'ils n'utilisaient pas le même langage. C'est ce que ressentent quotidiennement les personnes qui présentent des troubles sévères de la communication ou du langage. Pour elles, une solution existe, le Makaton.

Éléments recueillis auprès de Sophie Juan, cadre de santé



Le Makaton est un outil de communication développé dans les années 70 pour aider les gens déficients ou qui avaient des troubles de la communication. Il s'agit de gestes associés à la parole et aux sons, trois composantes sensorielles associées à chaque fois.

C'est dans ce cadre que, le 3 octobre dernier, à l'occasion de la 5^{ème} journée Nationale du Makaton, Estelle Ysebaert, psychomotricienne au C.H. des Pyrénées, a invité les patients à découvrir le Makaton lors d'une animation ludique et interactive organisée à l'Espace Socio-Culturel.

Une trentaine de patients et professionnels ont ainsi pu découvrir quelques signes pour les aider au quotidien et jouer ensemble autour du Makaton. Des livrets reprenant tous les gestes de base ont été distribués aux participants.

Le 1^{er} décembre 2023 dernier, c'est un groupe d'une dizaine de patients accompagnés de professionnels des Amandiers/Passereaux qui s'est rendu à la médiathèque de Pau pour une lecture de contes en Makaton.

Dans leur lecture de contes sur la thématique de Noël et des animaux, les professionnelles de la

médiathèque étaient accompagnées d'Estelle Ysebaert qui signait les lectures en Makaton.

Elles avaient été choisies en concertation avec la médiathèque, puis préparées et traduites en amont par Estelle.

Cette sortie s'est déroulée dans une continuité logique de l'atelier Makaton hebdomadaire des Amandiers. Les patients avaient pu lors des séances apprendre à signer le vocabulaire en lien avec les contes.

La séance s'est clôturée par une collation. Les patients ont pu aussi visiter la médiathèque et admirer l'arbre de Noël.

Ils ont pris beaucoup de plaisir à participer à cet atelier. C'était un moment agréable pour tous.

Parce que communiquer est essentiel pour chacun, ces ateliers sont une bonne occasion de promouvoir le Makaton et un moment de partage et d'échanges pour apprendre de nouvelles choses et créer du lien pour cheminer vers plus d'accessibilité et d'inclusion.



TÉLÉTHON 2023 À LA PISCINE

Par Bénédicte et Dominique du service des sports



Pour cette 2^{ème} édition du Téléthon, nous avons réuni le mercredi 6 Décembre dernier, 24 nageurs (17 patients et 7 soignants) venant de 5 unités différentes : H.J. Tosquelles, U.M.S.R., Centre de jour Camille Claudel, Érables et Marronniers.

Le but du fil rouge était de faire un maximum de longueurs en relais sur 1h de temps. Les nageurs étaient répartis sur deux lignes d'eau et

chacun faisait suivant ses capacités et ses envies le nombre de longueur souhaité. Au final, nous avons comptabilisé 205 longueurs.

Tout au long de l'évènement, nous pouvions ressentir de la convivialité, du dépassement de soi, de l'empathie et de la bienveillance les uns envers les autres.



Pour clôturer le fil rouge, tous les nageurs ont effectué une dernière longueur tous ensemble, une belle matinée de partage.

Par des dons du personnel et de l'association de «Casse-Noisette», 57 euros ont pu être récoltés et ont été reversés à l'antenne de l'AFM Téléthon par l'intermédiaire de l'association «Casse-Noisette».

Nous remercions le service hôtelier pour la collation, le service déménagement pour le prêt du mobilier et le service imprimerie pour la conception du chèque.

Rendez-vous l'année prochaine pour le Téléthon 2024, alors bon entraînement à tous.

UNE MARCHÉ ET DES ATELIERS POUR SENSIBILISER AU CANCER DU SEIN

Le cancer du sein représente la première cause de décès de cancer chez les femmes. Chaque année, le C.H.P. s'associe à la manifestation nationale Octobre rose, l'occasion de montrer son engagement et de sensibiliser au cancer du sein et aux moyens de dépistage. Retour sur le programme de cette édition 2023.



Marche rose du 10 octobre

En ouverture de l'édition 2023 d'Octobre rose, la socio-esthéticienne et la socio-coiffeuse ont proposé un atelier bien-être avec massages des épaules et du cuir chevelu, et soins des mains et des ongles.

Mais cet atelier n'était pas uniquement l'occasion de prendre un temps pour soi. Meloë de la Ligue contre le cancer a proposé un atelier pratique avec le buste d'autopalpation.

En effet, l'auto palpation est le premier geste de prévention du cancer du sein.



UNE MARCHÉ ROSE POUR SENSIBILISER AU CANCER DU SEIN

Le mardi 10 octobre, en soutien au dépistage précoce et à la lutte contre cette maladie, le service des sports et l'animateur santé publique ont invité patients et professionnels à participer à une marche rose.

Une trentaine de personnes a répondu à l'invitation. L'occasion pour tous de se retrouver pour marcher ensemble dans le magnifique parc paysager de l'établissement. Un stand d'information et de prévention, animé par Meloë de la Ligue Contre le Cancer, était installé à l'arrivée place des arts. Outre de la documentation, elle a également proposé une sensibilisation à l'autopalpation grâce à un buste dédié.

Un rendez-vous sportif toujours apprécié.

DES GALETS POUR PARLER DU CANCER DU SEIN

Pour terminer, le lundi 16 octobre, un atelier «Les Galets roses» était organisé à l'Espace Socio-Culturel toujours en partenariat avec la Ligue Contre le Cancer des Pyrénées-Atlantiques.

L'idée était de proposer aux participants de décorer un galet sur la thématique «Octobre Rose» avec un message de prévention ou d'encouragement au dépistage.

Cette animation a permis de sensibiliser et d'informer mais a également offert une parenthèse artistique dans le quotidien des patients qui s'est révélé un bon moyen d'expression et de communication.

Une manière différente de faire passer le message tout en faisant appel aux compétences créatives des patients et des professionnels qui ont participé à l'animation. Les galets qui ont été réalisés seront réutilisés pour d'autres manifestations.



DEPUIS LE MOIS DE MAI, STÉPHANE EST LE NOUVEAU VAGUEMESTRE

Gilles CABANNE, vaguemestre du C.H.P. depuis 2004, a fait valoir ses droits à la retraite après 40 années dans l'établissement.

Stéphane LABORDE a pris sa succession. Au C.H. des Pyrénées depuis décembre 2020, il a d'abord exercé au magasin puis à l'imprimerie.

Nous souhaitons à Gilles de pleinement profiter de sa retraite.



MOIS SANS TABAC 2023 : UNE NOUVELLE OCCASION DE RELEVER LE DÉFI

Cette année, pour soutenir le Mois sans tabac, le C.H. des Pyrénées a proposé aux patients et aux professionnels des animations tout au long du mois de novembre. Au programme, ateliers créatifs, atelier Bien-être « Soins des mains et senteurs », ciné-débat, escape game, exposition info/intox et stands d'information. Retour sur ces actions.



EN PRÉAMBULE DU MOIS SANS TABAC

Le 26 octobre, l'Espace Socio-Culturel et l'animateur santé publique ont proposé un atelier créatif animé par Ludivine Olivier, artiste plasticienne.

Une dizaine de personnes a pu ainsi participer à la création d'un calendrier pour le Mois sans tabac : à chaque jour sans fumer, les gens peuvent retourner une case et ainsi dévoiler le dessin à la fin du mois réalisé pendant l'atelier.

Une animation très appréciée par les patients, qui a demandé attention et concentration, et a aussi permis de sensibiliser et de véhiculer un message bienveillant, pour soutenir et accompagner les fumeurs.

PARCE QUE PRENDRE SOIN DE SOI, C'EST IMPORTANT !

Odeur de tabac sur les mains, la barbe, les cheveux, les vêtements.... L'odeur de cigarette imprègne facilement des objets et reste longtemps sur la peau.



Heureusement, il existe plusieurs façons naturelles pour l'enlever.

C'est ce qu'ont montré Claire et Stéphanie, notre socio-esthéticienne et notre socio-coiffeuse, lors de l'atelier bien-être « Soins des mains et senteurs » qu'elles ont animé le 15 novembre dernier.

Un moment de douceur, pour prendre soin de soi en réalisant une action facile à réaliser, peu onéreuse et accessible à tous. Une parenthèse de sérénité et de zénitude.

En plus des atouts santé, arrêter le tabac vous procure une haleine plus fraîche, une peau plus belle et moins d'anxiété... Pensez-y !

UN CINÉ DÉBAT POUR LE #MOISSANSTABAC

Le 23 novembre dernier, une quinzaine de personnes a participé au ciné débat autour du film « Tout un chemin », organisé au Centre d'animation du Lacaou de Billère, en partenariat avec la Maison de Santé Pluriprofessionnelle Gensemin de Billère, et en présence de patientes réalisatrices et de l'infirmière addictologue du C.H. des Pyrénées.

«Tout un chemin» est un court métrage réalisé par les patient(e)s de l'hôpital de jour addictologie du C.H.P. (HdJA) sur leur cheminement vis à vis du tabac.

La projection du court métrage a été suivie d'échanges très intéressants, notamment avec le groupe de jeunes qui bénéficiaient de l'aide aux devoirs.



UN JEU D'ÉNIGMES POUR SENSIBILISER AUX PROBLÈMES D'ADDICTION

Le 28 novembre, 3 équipes composées de professionnels et de patients ont participé à l'addicto game réalisé par l'E.M.A.P.P., Equipe Mobile Addictologie de Proximité Psychiatrique, en partenariat avec Fun Room 64 Escape Game Pau.

Les règles du jeu sont simples : être curieux, observateur, et JOUEUR !

L'objectif principal est de sensibiliser les personnes à la problématique de l'addiction par le biais d'un outil ludique, innovant, participatif permettant de développer les habiletés psychosociales.

C'est un outil de prévention primaire et secondaire qui vise à acquérir des connaissances relatives à la santé et au bien être notamment dans le domaine des addictions et permettre de transmettre des informations sur les différentes SPA, l'addiction, le bien-être

Les équipes ont pu se confronter à des énigmes autour des addictions et du mésusage dans la bonne humeur. L'équipe gagnante a fini le jeu en 34 minutes. Une fois le défi relevé, les équipes ont pu échanger et débriefer avec l'infirmière addictologue.

Durant tous le mois, des expositions info/intox pour se questionner sur les affirmations relatives au tabac et des stands d'information étaient également proposés sur le territoire.

FORMATION CO-OP : UNE APPROCHE EN ERGOTHÉRAPIE ORIENTÉE SUR L'OCCUPATION

Le 31 août et le 10 novembre dernier, 17 ergothérapeutes ont suivi, sur le site du C.H.P., une formation CO-OP (Cognitive Orientation to Daily Occupational Performance), qui fait suite à la formation Modèle Canadien pour le Rendement et l'Engagement Occupationnel (M.C.R.E.O.) que certains d'entre eux avait suivi en 2021 (Cf. article du CHP News n°36). Trois d'entre elles, dont Sandra Berthé, ergothérapeute au C.H.P., ont accepté de répondre à quelques questions pour nous aider à comprendre cette méthode.



Le groupe d'ergothérapeutes lors de la formation du 10 novembre

L'approche CO-OP est une approche orientée sur l'occupation dont l'objectif est de favoriser l'acquisition d'habiletés et le développement d'un transfert des acquis en vie quotidienne.

En quoi est-elle un plus par rapport à ce dont vous disposez déjà ?

Audrey - Cette méthode place vraiment la personne en tant qu'acteur, décisionner et maître du jeu. Nous sommes là pour aiguiller mais la direction, la vitesse et la destination sont choisies par la personne elle-même et nous devons l'aider et nous faire de plus en plus discret. Je trouve que c'est une approche très importante pour placer la personne dans une posture de prise en main et donc viser son autonomie.

Sandra C. - J'ai également suivi la formation MCRO. Je trouve intéressant de considérer que la personne est la mieux placée pour évaluer l'importance des activités qu'elle réalise et sa performance dans celles-ci.

Cette formation est la continuité, on estime que la personne est la mieux placée pour résoudre le problème identifié. Elle est actrice de son processus de résolution de problèmes.

Sandra B. - L'entretien MCRO est proposé en amont de l'approche CO-OP : il permet à l'utilisateur de déterminer les activités qui lui sont importantes dans son quotidien mais qu'il ne parvient pas à réaliser de manière satisfaisante. Cet entretien

permet donc à l'utilisateur de choisir les activités qui seront travaillées ensuite avec la méthode CO-OP. Un nouvel entretien MCRO sera d'ailleurs proposé en fin de travail CO-OP afin de coter les mêmes activités et de voir si le travail a été efficace dans ces activités.

Que va-t-elle vous apporter dans votre pratique quotidienne ?

Audrey - Déjà, un peu plus de compétences et de confiance depuis les journées de formation hors consolidation. Une meilleure façon de se positionner face à la personne pour l'accompagner au mieux dans cette démarche cognitivement exigeante mais qui permet réellement un transfert des acquis dans la vie quotidienne.

Sandra C. - Un autre positionnement par rapport aux personnes qui me consultent.

Sandra B. - Elle va permettre à la personne d'agir sur les activités quotidiennes qui lui tiennent à cœur. On sort des ateliers pour aller vers le domicile (car certaines activités se déroulent chez les usagers), et on permet à la personne de travailler par elle-même sur des stratégies afin d'améliorer ses activités.

Vous ouvre-t-elle de nouvelles possibilités dans la prise en charge ?

Audrey - Oui, de nouvelles voies pour prendre en charge différemment surtout.

Sandra B. - En effet, car c'est la personne qui choisit et qui travaille par elle-même sur ses activités ; elle sera donc encore plus motivée afin d'améliorer sa qualité de vie.

Quels sont les avantages pour les patients ?

Audrey - Une relation plus égalitaire, de confiance ; une démarche où ils sont plus actifs et donc, surtout, une visée d'autonomie plus vraie puisqu'elle vient vraiment d'eux.

Sandra C. - Tout d'abord, le renforcement du « sentiment d'être capable de ». Trouver une solution qui correspond à soi, à son fonctionnement est certes gratifiant mais il est plus évident ensuite de s'en souvenir, et de l'utiliser, de l'ancrer. Ensuite, la personne pourra réutiliser cette stratégie de résolution de problème pour d'autres problématiques.

Sandra B. - Une fois les activités choisies travaillées (8 à 10 séances en moyenne), la personne pourra transférer ses stratégies sur d'autres activités.

Concrètement comment se passe une prise en charge utilisant la méthode CO-OP ?

Audrey - Houlà, je pense que d'autres la décriront bien mieux que moi, mais je dirai que sur un temps défini et suite à un premier échange où des objectifs ciblés ont été définis par le patient, donc pour lesquels il souhaite un changement, l'ergothérapeute accompagne la personne à trouver elle-même le moyen de réussir. Pour cela, l'ergothérapeute doit proposer une aide très ajustée et étudiée et doit d'abord étudier précisément comment la personne réalise l'activité à ce jour (contexte, compétence...).

Sandra C. - Cela commence par l'évaluation et une priorisation des plaintes occupationnelles. Grâce à un entretien, la personne va identifier

des problématiques concrètes qu'elle rencontre au quotidien. Ensuite, elle va choisir 3 objectifs précis. On va évaluer sa performance à ces 3 occupations et définir les freins à la bonne réalisation de ces activités.

Ensuite on lui enseigne la méthode de résolution de problèmes. Une fois cette stratégie comprise, on passe à la pratique : la personne réalise un plan pour atteindre cet objectif, elle

l'exécute puis vérifie si cela a marché. Si des points sont à corriger, elle refait un plan. C'est souvent à cette étape que l'ergothérapeute intervient en la guidant ou en l'indiquant.

Sandra B. - Cela se déroule en plusieurs séances (une dizaine), avec une première séance d'observation. Puis l'ergothérapeute propose une découverte guidée, sans jamais proposer ses solutions : c'est en effet la

personne qui doit trouver ses propres stratégies cognitives, accompagnée par l'ergothérapeute dans le déroulement des activités évidemment. L'entourage a une place importante dans cette prise en charge, puisqu'il doit «jouer le jeu» et laisser la personne se débrouiller. Pour résumer, nous travaillons l'habilitation, c'est-à-dire le fait de «rendre possible».

UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION POUR AMÉLIORER LE TRAVAIL DE COLLABORATION

Vendredi 8 décembre, 25 accueillantes familiales du Conseil Départemental étaient reçues en salle de conférence du Centre Hospitalier des Pyrénées pour une journée de sensibilisation aux troubles psychiques de l'adulte.

Par Adeline Mendes, cadre supérieur socio-éducatif et Brice Chatelain, Agnès Manjon, Marion Renaud et Isabelle Maupomé, assistants de service social



L'objectif était d'améliorer le travail de collaboration de tous les partenaires : Centre Hospitalier des Pyrénées, Conseil Départemental et accueillantes familiales. Il s'agissait également de développer l'accès au dispositif de l'accueil familial qui s'inscrit dans la continuité de la prise en charge hospitalière pour les patients adultes du C.H.P.

Cette démarche est à l'initiative du service social du C.H.P. au travers de la mise en place d'un groupe de travail spécifique qui fonctionne depuis plusieurs mois et dont les membres sont Brice CHATELAIN, Agnès MANJON, Marion RENAUD et Isabelle MAUPOME.

L'organisation de cette journée a été soutenue notamment par le centre de formation Infopsy sur l'aspect logistique ainsi que par le service hôtelier du C.H.P.

Le contenu du programme de la journée a été élaboré à partir d'un questionnaire compilant les besoins et

attentes des accueillants familiaux et qui leur a été transmis via le pôle accueil familial du département.

En introduction Céline BARDEL, cadre supérieur de santé à la Direction des soins, a présenté l'organisation des soins du CHP.

Puis Adeline MENDES, cadre supérieur socio-éducatif, a tenu à remercier l'ensemble des intervenants et des participantes. Elle a souligné la forte implication des médecins psychiatres, les Drs Marine BOUNIOL DE GINESTE et Manon DELCROS qui sont intervenues sur les thématiques du vieillissement et ses troubles cognitifs, les grandes pathologies psychiques et leurs symptômes ainsi que sur les comportements à adopter. Le Dr SAÏDI étant souffrant, n'a pu malheureusement être présent comme convenu.

Au travers des présentations, des vignettes cliniques sur des cas concrets et des trois tables rondes avec différentes thématiques (spécificité de la personne âgée, troubles psychiques et occupations, troubles psychiques et crises), cette journée a permis de clarifier les problématiques, d'apporter des éléments de réponse pragmatiques et d'aller dans le sens d'une collaboration qui semble indispensable.

De multiples échanges ont pu apporter une dynamique à cette journée. L'intervention de Rémi BARRASSO,

médiateur en santé pair, a pu questionner les représentations des participantes quant aux personnes souffrant de troubles psychiques.

Les tables rondes dans lesquelles intervenaient médecins psychiatres, infirmières, assistants de service social et médiateur en santé pair ont renforcé l'investissement des participantes dans cette journée en leur donnant un espace de parole privilégié.

La richesse et la pertinence des interventions ont été soulignées par Adeline MENDES car elles ont apporté des éléments précis et objectifs concernant tant les rôles et les limites d'intervention de chacun que les enjeux pour la santé mentale.

Cette journée a permis de soulever d'autres questionnements qui pourront certainement être abordés lors d'une autre rencontre dont la forme et les modalités restent à construire.

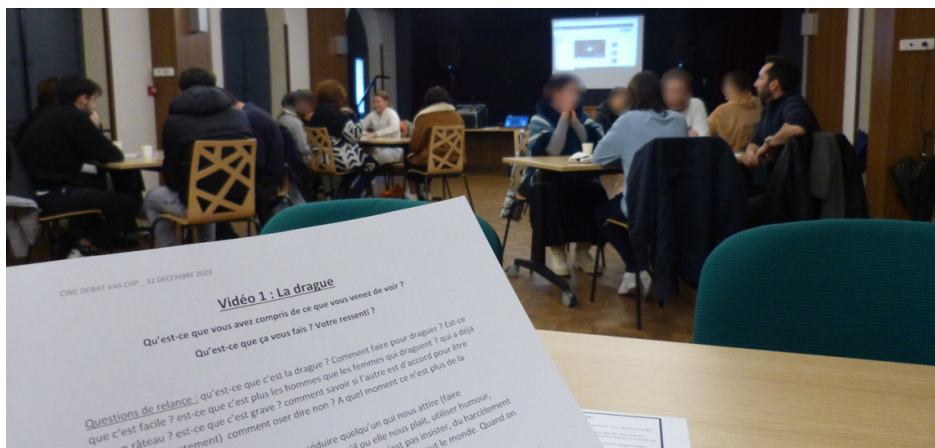
Adeline MENDES adresse encore une fois ses sincères remerciements aux Drs BOUNIOL DE GINESTE et DELCROS ainsi qu'aux assistants de service social membres du groupe de travail pour le travail accompli dans la préparation et leur participation tout au long de cette journée.

L'évaluation très positive à chaud effectuée en fin de journée s'est également traduite par de nouvelles propositions d'accueil pour les patients.

RETOUR SUR UN CINÉ DÉBAT RICHE EN ÉCHANGES ET RÉFLEXIONS !

Dans le cadre d'un projet autour de la vie affective et sexuelle, Bastien Blanchet, animateur santé publique, a proposé aux unités du C.H. des Pyrénées de participer à un ciné débat autour de la diffusion de vidéos «Sexotuto» de Lumni.fr.

Par Bastien Blanchet, animateur santé publique



Mardi 12 décembre s'est déroulé un atelier autour de la vie affective et sexuelle en salle de théâtre, l'occasion d'aborder avec les patients et les soignants, une thématique souvent considérée comme un tabou.

Chaque année, se déroule le 1^{er} décembre la journée mondiale de lutte contre le VIH, campagne mise en place par l'O.M.S. Cette période est donc l'occasion de sensibiliser sur le VIH, mais aussi plus largement d'aborder les questions autour de la vie affective et sexuelle.

Dans ce cadre-là, il a été possible avec plusieurs unités de réaliser un travail en petit groupe sous la forme d'un ciné-débat en s'appuyant sur

les Sexotuto de Lumni, une série de vidéos courtes abordant la sexualité sans tabou, et expliquée avec humour par Ambre et Eddy, acteurs dans la vie et colocataires dans la série, pour dire et répéter que seul compte le respect de soi et de l'autre. Plusieurs contenus ont été abordés comme la drague, le consentement, la contraception, et les infections sexuellement transmissibles, des thèmes qui ont pu être choisis en lien avec les professionnels des unités.

Cet atelier a été animé en collaboration avec Noémie Aldana, conseillère conjugale et familiale du C.P.E.F. de l'espace Olympe au centre hospitalier François Mitterrand. Elle est ainsi

revenue sur des éléments clés, a clarifié certains messages, et a présenté de manière plus précise les moyens de contraception.

Ce temps a permis de nombreux échanges sur les thèmes visualisés, mais aussi sur des thématiques que les patients ont voulu directement aborder avec Noémie comme les questions de genre et d'identité.

Tout le monde aura eu la possibilité de s'exprimer et de témoigner, faisant aussi remonter des questionnements et des remarques sur la place de la vie affective et sexuelle dans le parcours en psychiatrie, l'information sur la modification de la libido suite à la prise de certains traitements...

Que ce soit dans la prévention des risques, des violences, ou dans la recherche d'un épanouissement de la personne, la vie affective et sexuelle est un sujet d'importance en santé publique, quels que soient les publics.

De ce travail, les groupes ont pu consigner des éléments d'échange qui seront réutilisés lors des prochaines programmations sur la thématique en 2024.

Plus de photos sur notre page Facebook !

EN CAS DE QUESTION, VERS QUI SE TOURNER ?

Espace Olympe et Centre de Planification :
4 boulevard Hauterive 64 000 Pau - Bâtiment F. Mitterrand
- Niveau -1
Tél. : 05 59 92 47 34 (C.P.E.F.)
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h
Accès libre, gratuit et anonyme tous les mercredis

Le Planning Familial des Pyrénées Atlantiques – 64 :
1 rue Lapouble 64 000 Pau
Tél. : 06 89 66 77 75 - C.P.E.F. et CeGIDD
Ouvert le lundi de 9h à 13h, le mardi de 12h à 16h, le mercredi de 13h à 18h et le jeudi de 17h-21h. Fermé au public le vendredi et le week-end

POUR ALLER PLUS LOIN SUR LA QUESTION

Péchillon, Eric, et Valériane Dujardin. « Vie affective et sexuelle en établissement psychiatrique ». Santé Mentale, no 208 (mai 2016).

Mercuel, Alain. « Aspects cliniques sur le consentement à la sexualité à l'hôpital psychiatrique ». Rhizome, no 60 (juin 2016).

Vialla, François. « Handicap, droit et sexualité, réticences et crispations ». Vie sociale, no 38 (octobre 2022).

Gardien, Ève. « Relations sexuelles : égalité devant la loi, inégalités en situation de handicap ». Rhizome, no 60 (juin 2016).

SALLE COMBLE POUR LA PROJECTION DE «ET SI ON OSAIT» AU CINÉMA LE MÉLIÈS !



Dimanche 10 décembre, la projection du documentaire « Et si on osait » au Cinéma Le Méliès, s'est déroulée à guichet fermé.

Un début prometteur pour l'avenir de ce documentaire dans lequel chacun peut s'identifier, se reconnaître car chacun d'entre nous a besoin de l'art,

AGENDA : Une projection est prévue au cinéma d'Arudy (11 Rue Saint-Michel) le vendredi 19 janvier 2024 à 20h30

de la culture, a besoin d'échanger, de partager, de créer du lien pour tenir le choc.

« Et si on osait » est un projet militant qui participe à montrer un autre visage de la psychiatrie, à changer les regards, à destigmatiser la maladie mentale, et peut-être à susciter les vocations... Bénédicte, Angélique, Alain et Gaétan étaient là en fin de séance pour en témoigner.

Ce documentaire a fait du bien à tous ceux qui ont participé, mais aussi à tous ceux qui ont eu la chance de le voir.



RETOUR SUR L'EXERCICE «ATTENTAT TERRORISTE AU MEGA CGR DE PAU»

Les 4 et 5 décembre, une action de formation s'est déroulée sur le C.H.P. auprès des volontaires de la C.U.M.P. 64B, Cellule d'Urgence Médico-Psychologique.

Par Fanny LABAN, cadre de santé



Animée par le Dr Martin, psychiatre de la C.U.M.P. 33, référent de la zone Nouvelle Aquitaine et par M. Tissier, Infirmier de la C.U.M.P. 33, la formation a réuni 35 volontaires (psychiatres, internes, psychologues, I.D.E., cadre de santé et A.M.A.).

Durant ces journées, les volontaires présents ont pu bénéficier d'une

journée de réactualisation de leurs connaissances et d'une journée d'exercice pour travailler sur l'organisation de la C.U.M.P. lors d'une situation sanitaire exceptionnelle (S.S.E.). Cette action de formation, impulsée par l'équipe de coordination, était une nécessité pour préparer à l'échéance des Jeux Olympiques d'été prévus en France en 2024 et répondre à la menace d'attentat que subit notre pays actuellement.

Le scénario de l'exercice était un attentat terroriste au mega CGR de Pau avec 10 morts, 10 urgences absolues et 20 impliqués directs. Pour cet exercice, animé par les deux formateurs en salle des conférences, 20 volontaires ont joué les plastrons avec des

fiches cliniques évolutives pendant le jeu tandis que 14 volontaires jouaient les intervenants C.U.M.P.

L'exercice a permis de jouer toute la chaîne de déclenchement réelle avec la collaboration du centre d'appels 15 au C.H.F.M., de monter, de gérer et de coordonner un P.U.M.P. (Poste d'Urgence Médico Psychologique). Enfin, l'exercice a permis d'assurer des entretiens individuels avec la technique spécifique du «defusing» (ou déchoquage).

Au final, grâce à l'expertise des 2 intervenants de Bordeaux et à la participation des professionnels présents, les 2 journées de formations ont été appréciées par tous et ont été riches d'enseignements pour la CUMP 64B.

FOCUS DE LA DOC'

Joanna Smith est psychologue spécialisée dans le traitement du traumatisme psychologique, formatrice en technique de traitement psychologique du traumatisme (Intégration du Cycle de la Vie, ICV) et auteure de nombreux ouvrages sur les violences et le traumatisme.

Elle est également psychologue spécialisée dans la clinique et la thérapie du trauma et de la dissociation. Elle a été diplômée comme psychologue clinicienne après son passage à l'Ecole de Psychologue Praticiens à Paris et à l'Université Paris X Nanterre. Depuis, elle pratique la psychothérapie et la supervision clinique.

Aujourd'hui, elle a pris le statut d'enseignante en psychologie à l'Ecole de Psychologues Praticiens et à l'Université Paris V et est formatrice auprès de l'Institut Double Hélice, Psycho Prat Recherche et Formation Continue.

L'objectif de Joanna Smith est d'aider le patient à se reconstruire suite à un traumatisme (précoce pour la plupart) afin que le temps de souffrance du patient soit le plus court possible lors de sa thérapie vers la guérison. Pour cela, elle utilise une thérapie nommée « la thérapie brève » où la durée peut varier entre quelques séances et 2-3 années en moyenne selon les cas.



La puissance réparatrice de votre cerveau – Choyez votre enfant intérieur en 8 séances

Joanna SMITH
2021
SCH2.SMI

Des récentes études ont montré que les manques et difficultés survenus de la gestation aux trois premières années de la vie (bébé intérieur) jusqu'à l'adolescence (enfant intérieur) ont un impact considérable sur la capacité ultérieure à réguler ses émotions : anxiété, tristesse, colère, confiance en soi etc... Joanna Smith, psychologue, livre ici les actions à mener pour tenter de mieux gérer ses émotions comme l'estime de soi, la timidité, la colère...



Le grand livre des 1000 premiers jours de vie - Développement, trauma, approche thérapeutique

Joanna SMITH
2021
SCH2.SMI

Au cours des 20 dernières années, les recherches cliniques et en neurosciences ont contribué à sensibiliser les professionnels quant à l'importance des 1000 premiers jours de vie sur le développement de l'être humain. Ainsi, ce Grand livre des 1000 premiers jours de vie leur propose : - une première partie avec les clés de compréhension du développement du cerveau au cours des 1000 premiers jours de vie, crucial pour la santé de l'enfant et du futur adulte ; - une deuxième partie portant sur l'impact des traumas durant ces 1000 premiers jours de vie sur le développement ; - une troisième partie ouvrant des perspectives en termes de prises en charge du bébé à l'adulte : de celles qui peuvent être proposées entre une figure d'attachement et son bébé, à celles de l'enfant ou de l'adolescent, puis de l'adulte ayant des antécédents de carences, traumatismes ou négligences très précoces.

Sous la direction de Joanna Smith, cet ouvrage est rédigé par les experts sur le sujet. Premier du genre, il fournit les informations encore insuffisamment connues quant à l'impact crucial des 1000 premiers jours sur le développement de l'enfant, pour la santé globale de l'adulte qu'il deviendra, et propose également des perspectives thérapeutiques novatrices.

INFO/CONTACT :

Téléphone : 05 59 80 90 30 / Courriel : documentation.chp@chpyr.fr